

**HOMELIE DU PERE EVEQUE
ORDINATIONS DIACONALES
DIMANCHE 27 JUIN 2010
CATHEDRALE ST ETIENNE DE CAHORS**

Mes amis, Mes frères,

Vous avez entendu l'appel du Seigneur Jésus : « *Suis-moi* ».

Chacun de vous dans l'état de vie qui est le sien:

-célibataire,

-marié et père de famille,

chacun a répondu: « *Oui, me voici !* ».

Après le temps nécessaire consacré

- à la réflexion,
- au discernement,
- à la formation,
- à la consultation et
- à la décision,

l'Eglise diocésaine, sous ma responsabilité, confirme ce OUI
par l'imposition de mes mains, pour faire de vous ses diacres.

J'en profite pour remercier et féliciter publiquement et très chaleureusement

- vos familles d'abord,
- puis tous vos formateurs et accompagnateurs.

Leur mission à chacun est belle, difficile mais nécessaire à l'avenir du service
diaconal et presbytéral dans nos Eglises diocésaines.

Christian, David, Franz, Jean-Malo, le diaconat va vous conduire jusqu'au
sacerdoce. Mais il est bon **d'entrer dans le ministère ordonné**

- en découvrant,
- en vivant et
- en pratiquant en priorité, l'amour du service, comme Jésus lui-même l'a fait.

Pour vous Patrick, c'est de manière permanente que vous exercerez ce ministère diaconal au sein

- de l'Eglise,
- de votre famille,
- de votre milieu professionnel,
- de tous vos engagements,

en **revêtant la tenue de Jésus Serviteur.**

Dans quelques instants, je remettrai entre vos mains, l'Evangile.

Ce livre est encore brûlant de la charité du Christ
et je vous le remettrai, pour qu'à votre tour,
vous brûliez,
et pour toujours,
du même feu d'amour de Celui qui va vous transmettre,
par ma personne,
la grâce du sacrement de l'Ordre.

Rappelez-vous cette étonnante parole :

« Je suis venu apporter le feu sur la terre et comme je voudrais qu'il fût déjà allumé » Luc 12/49.

Si vous demandez à l'Eglise le diaconat,
c'est parce que ce feu a déjà pris en vous depuis longtemps.
Il revient maintenant au vent de l'Esprit de souffler dessus
pour faire de chacun de vous,
par le sacrement de l'Ordre,
un véritable brasier d'amour.

C'est pour cela que je vous imposerai les mains en invoquant sur vous l'Esprit du Père et du Fils.

Alors, vous **incarnerez** comme diacre, cette Bonne Nouvelle déposée en vous et où se révèlent :

- **l'amour du Père** qui reconforte l'homme abattu, abandonné, blessé, méprisé, ignoré, exclu, exploité, sali, réduit à rien.
- **la lumière du Christ** qui éclaire celui qui est perdu dans la nuit de sa vie et qui cherche un guide pour retrouver sa route,
- **le feu de l'Esprit** que Jésus a fait descendre sur les Apôtres pour réchauffer l'homme transi de froid dans son corps et dans son cœur.

Oui, c'est un **Evangile de feu** que je vous demande

- d'entretenir en vous
- de présenter aux autres,
- de proclamer à tous,

dans la vie liturgique, sacramentelle, dans la prédication, le témoignage, la rencontre des autres, l'amour des plus petits.

S'il a déjà enflammé votre vie,
sa propagation s'étendra à d'autres
et comme pour Elie
votre parole brûlera comme une torche.

Ce feu, sachez-le, est inextinguible :

Pierre, jeté dans les chaînes de la forteresse Antonia de Jérusalem,
verra la chaude lumière de Dieu le délivrer de la condamnation et d'une mort certaine !

je sais que le Seigneur a réellement envoyé son ange, et qu'il m'a tiré de la main d'Hérode

et Paul abandonné de tous n'a jamais désespéré de cette chaude lumière :

personne ne m'a assisté; tous m'ont abandonné: Le Seigneur, lui, m'a assisté et m'a fortifié

Cette Bonne Nouvelle doit faire de vous des « **insurgés** » qui ne peuvent s'accommoder de voir

- la misère, sans la combattre,
- l'injustice, sans lutter contre elle,
- les humiliations subies par tant d'hommes et de femmes, sans se lever,
- les conditions de vie indignes que subissent trop d'hommes, en restant les bras croisés.

Ce n'est pas une idéologie révolutionnaire que je vous invite à suivre,

mais quelqu'un d'extraordinaire :

Jésus-Christ, notre Maître, notre Sauveur et notre Dieu.

Gardez toujours les yeux fixés sur Lui.

- qui est venu pour servir et non pour être servi, et
- qui toute sa vie au milieu des hommes a mis en valeur, en les fréquentant, celles et ceux qui étaient comptés pour rien (aveugles, lépreux, paralysés, estropiés, pécheurs publics, miséreux, prisonniers, affamés, assoiffés, malades, enfants, veuves, étrangers).

Il les a revêtus

- de la force,
- de l'intensité,
- et de l'éternité de Son amour

pour en faire les premiers de Son Royaume.

- **Relever l'homme par l'amour éternel de Dieu,**
- **Lui donner le goût de Dieu, comme la réalité la plus belle de l'existence humaine :**

voilà votre vocation.

C'est l'appel que

- vous avez reçu,
- auquel vous avez répondu
- et pour lequel je vais vous ordonner.

Dans l'Évangile, Jésus n'attend pas seulement que les autres viennent à Lui, mais Il est l'Envoyé du Père qui va à la rencontre de tous.

La flamme divine qui brûle dans son humanité
embrase le cœur de toutes celles et ceux qu'il rejoint sur la route de leur vie.
Il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus
(Zachée, Matthieu, la Samaritaine ... puis Paul lui-même...)

Avec la flamme qu'il a allumée en vous,
allez à la recherche de toutes les belles « saveurs d'humanité » !

- Partez en éclaireurs, l'Évangile au cœur,
- faites route avec la famille humaine,
- devenez dans l'Ordre des diacres, des frères universels,

car, je le répète,

elle est pour tous, la Bonne Nouvelle que vous avez mission de proclamer.

Il y a

- tant d'hommes et de femmes à écouter, à accueillir et à reconforter,
 - tant de consolations à prodiguer,
 - tant d'amour à partager,
 - tant de compassion à témoigner.
-

L'Eglise n'est pas un camp retranché :

Elle est, parmi les hommes, la **demeure toujours ouverte** de Jésus de Nazareth dont la pensée, la parole et l'action ont bouleversé le monde romain d'abord et les civilisations ensuite, jusqu'en ces jours où je vous parle, en cette cathédrale St Etienne de Cahors !

Et, comme moi, vous êtes appelés à le suivre, Lui seul,

Diacre dans le célibat, vous avancez à la suite de Jésus, sans rien d'autre que

- Dieu, Son Père, comme avenir,
- Son Eglise et ses membres comme famille
- L'humanité comme domaine d'élection

Diacre dans le mariage,

vous témoignez combien la fécondité de l'amour vécu dans ce sacrement d'alliance et dans la vie familiale, peut devenir source de ce beau service de la charité qui se déploie magnifiquement dans le ministère diaconal.

Votre diaconie, c'est **la charité en actes** dans

- un monde globalisé, pluriculturel, dont la transformation est complexe, où de lourdes menaces pèsent sur l'homme et sur son environnement,
- un monde qui donne le sentiment d'avoir évacué Dieu de son horizon et qui paradoxalement n'a jamais été aussi seul et quémendeur de raisons de vivre,
- un monde où soufflent des vents favorables et des vents contraires, où de multiples courants de pensées façonnent les mentalités, où l'homme contemporain sera amené de plus en plus à penser à l'échelle universelle.

Quand vous renverrez l'assemblée à la fin de chaque eucharistie, n'oubliez pas que c'est vers ce monde-là que vous repartirez vous aussi avec elle, parce que c'est le Christ lui-même qui vous y envoie pour **aimer, évangéliser et servir**.

Au cœur du service diaconal, vous aurez à tenir ensemble
Parole, Liturgie et Charité.

Jamais l'une sans l'autre, mais les trois unies comme une trinité d'engagement.

Rappelez-vous le jour du Jeudi-Saint :

au cours du repas, Jésus quitte la table, se noue un tablier à la ceinture et lave les pieds de ses disciples,

en leur demandant de faire entre eux ce qu'il vient de faire pour eux.

C'est dans l'unité

- du pain et du vin partagés,
- de la charité accomplie et
- de la parole révélée et transmise

que le Christ modèle la figure du diacre.

En vivant la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité,

- vous serez des éveilleurs de conscience,
- vous ouvrirez les yeux, les oreilles et les cœurs de vos sœurs et frères chrétiens

pour désigner et dénoncer l'inacceptable que vivent tant et tant de nos contemporains.

Au cœur de cet engagement,

demeurez absolument des hommes de prière et de contemplation

- qui laissent l'Évangile du Christ réchauffer leur cœur et
- le « pain rompu » ouvrir leurs yeux à la contemplation de Son Visage.

Tout doit partir et repartir du Christ quant à l'origine et l'efficacité de la mission.

C'est le sens de la première priorité missionnaire de notre chemin synodal, c'est surtout l'âme de tout apostolat qui vous rappellera que vous n'êtes pas de simples acteurs sociaux.

Vous êtes d'abord des serviteurs de l'Église,

ordonnés et envoyés pour accomplir en son cœur et au cœur du monde

l'œuvre de la tendresse et de la miséricorde

d'un Dieu qui aime l'humanité,

qui l'aime, jusqu'à la folie de s'incarner en Jésus-Christ, Serviteur souffrant,

- pour plonger dans la misère de l'homme et
- le sauver

afin qu'il reconnaisse en Lui : « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* ».

Pour conclure,

c'est à vous qui formez notre belle et nombreuse assemblée que je m'adresse :

Familles, amis, séminaristes, prêtres, diacres, collègues de travail, enfants, jeunes, aînés.

Votre présence est le signe visible des liens qui vous unissent à l'un ou l'autre des 5 ordinands.

C'est dans

- l'affection familiale,
- le lien fraternel,
- la tendresse de l'amitié,
- les engagements communs et
- la vie professionnelle

que

- se révèlent,
- se précisent,
- se vérifient,
- s'affinent,
- s'affirment,
- et se décident enfin

les grands choix de notre vie.

Ces grands choix, nous ne les faisons pas seuls,

mais ils sont éclairés et guidés par tout ce réseau de relations

qui font de nous les hommes et les croyants que nous devenons.

Nous ne nous fabriquons pas à la seule force de nos poignets et de nos intelligences.

SANS VOUS,

Patrick, Christian, David, Franz, Jean-Malo ne seraient certainement pas là ce soir.

Croyants ou pas, vous avez marqué leur vie.

Ils ne sont pas et ne deviennent pas les produits chimiquement purs d'une institution ecclésiale totalement aseptisée

qui les conserverait en chambre stérile comme sa propriété privée !

Non, ils sont d'abord des vôtres et ils resteront des vôtres :

votre époux, votre père, vos fils, vos frères, vos amis.

Le diaconat, comme tout ministère ordonné (prêtre, évêque)

loin de déshumaniser

loin de nous sortir de notre humanité

ne déshumanise pas,

ni ne nous arrache à l'humanité :

elle nous y replonge sans cesse pour l'en aimer et la servir davantage avec

- la charité,
- la tendresse et
- la miséricorde éternelle du Christ.

Alors, merci à vous tous d'être ces mille et une lumières sur leur chemin.

Je serais ingrat de ne pas remercier Notre Dame de Rocamadour.

A l'occasion de ma première visite dans son sanctuaire le mardi 13 juillet 2004, je lui ai demandé une vocation par année.

Elle a entendu ma prière comme toutes nos prières pour les vocations, particulièrement en cette année sacerdotale.

Ce soir nous en cueillons les fruits.

C'est aux chrétiens qu'il revient,

- à moi,
- à vous que j'ordonne diacre,
- à tous les consacrés et ministres ordonnés

de faire en sorte

- que la confiance au Christ qui vous appelle, se perpétue sur notre terre jusqu'à son retour,
- que d'autres qui sont ici ou ailleurs *ad intra ou ad extra* (jeunes, adultes), s'engagent à le servir et l'annoncer joyeusement en plein cœur de notre humanité.

L'avertissement de l'évangile de Luc (18,8) est plus que jamais actuel :

« *Mais le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* »

AMEN.